

## Un exemple d'exercice réalisé pendant un atelier.

*Les mots imposés.*

Le groupe a 15 minutes pour rédiger, individuellement, un texte court qui utilise tous les mots de la liste, dans l'ordre donné ou pas.

**Mots imposés : Cheval, fille, meringue, bonbons, grand jeune homme, face-à-face, plume, poule, colle**

---

Par une belle soirée d'été, la fête du village battait son plein. Dans la foule bigarrée l'œil de Pedro fut attiré par la blondeur d'une queue de **cheval** qui appartenait à une adorable jeune-**fille**. Il s'approchait d'elle lorsque l'orchestre attaqua un **Meringue**. Il profita de l'occasion pour l'inviter à la danse. Celle-ci terminée il avisa un marchand de **bonbons** et lui en offrit un paquet. Pedro était un **grand jeune homme** élégant. Il plongea ses yeux dans les siens dans un **face-à-face** équivoque. Dans ses bras elle se sentait aussi légère qu'une **plume**. Dans la fraîcheur de la nuit elle eut la chaire-de-**poule** et elle n'eut de cesse qu'il se **colle** à elle. Ce fut une belle nuit d'été.

*Georges*

Un **cheval** au galop emportait une **fille** sur son dos. Elle avait une **meringue** en guise de coiffure et une robe de princesse rose **bonbons**. Un **grand jeune homme**, au galop lui aussi, vint à sa rencontre, ils se retrouvèrent **face-à-face**. La princesse descendit de cheval, légère comme une **plume**. Et c'est à ce moment là qu'une **poule** entra dans le champs de la caméra et que le réalisateur hurla : « Quel est le con qui me **colle** une poule dans le champs ! »

*Armèle*

Le **grand jeune homme** qui trotte sur son **cheval**, se trouve soudainement **face-à-face** avec une jolie **fille** que porte des **meringues** et des **bonbons** dans un panier sur sa tête.

Il enlève son grand chapeau avec une belle **plume** et redresse son manteau pour lui dire bonjour.

En attendant, une **poule** terrorisée de se faire écraser tombe dans une flaque d'eau. Tout cela à cause de la peur que **colle** à sa poitrine.

*Lucila*

Après avoir ramené son **cheval** dans son box lors d'une séance d'équitation, la jeune **fille** affamée se régala d'une **meringue** à la pâtisserie du coin où un **grand jeune homme** lui sourit et la servit. Charmant, délicat, il lui proposa un **face-à-face** en lui glissant un petit mot, écrit de la plus belle **plume**, dans sa poche au moment de l'addition.

-« Mais qu'est-ce-qu'il a celui-là, dit-elle, il me prend pour une **poule** ? Mais pourquoi qu'il m'**colle** ? »

*Michel*

Le **grand jeune homme** se retrouva **face-à-face** avec la **fille** sur le **cheval** doré de son enfance. « Encore un tour de manège, jeune homme ? Comme ça tu pourras attraper le pompon en forme de **poule** et tu gagneras des **bonbons** aussi ! » Le jeune homme s'arrêta, sortit la **plume** de son chapeau d'indien, la plongea dans la meringue qui lui collait aux mains et s'écria : « Quelle **colle** celle-là ! »

*Gracinda*

Je suis une **fille** née l'année du **cheval** de bataille dans le calendrier chinois. Ma blanche perruque suggère une **meringue** savoureuse et, lorsque je vois de jolis garçons...je suce des **bonbons** au miel...par timidité...

Soudain, un **jeune homme** superbe me fait face, grand, à la peau cuivrée, musclé et doux à la fois...

Il me regarde, fasciné, son tomawak prêt à l'attaque, une **plume** d'aigle dressée dans son bandana coloré. Nous nous observons, nous nous scrutons...

**Face-à-face** étonnant !

Coup de foudre amoureux !

Eh oui, ça **colle** !!!!!!!!!!!!!

*Bernadette*

La journée se termine, nous sommes là tous les trois. Du sommet de la colline nous regardons en contre-bas le petit village qui nous est familier ; La vallée dans l'ombre est déjà baignée, une fumée bleutée s'échappe de quelques cheminées. Après cette longue promenade, fourbus, nous descendons avec prudence ce chemin mal aisé, qu'éclairent les derniers rayons du soleil. Hugo devant ouvre la marche, la tête haute ; L'allure se ravive au vue des premières maisons. C'est alors que Mila, suivie de sa fille, lui passe devant et se retourne, en nous regardant pour montrer sa détermination. Hugo, **cheval** intelligent, feint de ne pas la voir et continu à mes côtés de son pas régulier. Soudain, Mila s'échappe, saute le talus, court dans le fossé et réapparaît, tenant dans sa gueule une pauvre **poule** qui s'était égarée. Sans vie, tenue par le cou, à l'aide de ses crocs puissants, son corps pend lamentablement. Sa **filie**, peu fière de sa mère, la rejoint et colle son museau sur son arrière train et l'accompagne, ainsi fièrement pour montrer qu'elle aussi a participé à cette belle prise. Preuve irréfutable, quelques **plumes** sur son museau témoignent encore de son engagement. L'équipée joyeuse et bruyante continue la descente du chemin sinueux. Soudainement, au détour du dernier virage, immense il apparaît devant nous. Nous nous trouvons, mon **cheval**, mon chien, sa fille et moi **face-à-face** avec le fils du fermier, **grand jeune homme stupide** qui mâchonne bêtement des **bonbons**, ou plus vraisemblablement une **meringue** que sa gentille grand mère a l'habitude de lui préparer. Planté au milieu du chemin il nous barre la route et nous toise de haut ; A l'exception d'Hugo qui le dépasse d'une tête ! Nous sommes là immobiles. Le temps s'écoule et un frisson parcourt mon dos. Il me regarde avec ses grands yeux emplis de vide et brandit une fourche qu'il tenait dans sa main droite. C'est alors que pétrifié, la peur me colle à la peau. Il avance menaçant et saisit d'un geste brusque la poule de la gueule du chien Mila. Il recule de deux pas et l'examine avec ces deux mêmes grands yeux vides. Il s'exclame:

« Ah, mais c'est la poule du Martin ! Bien fait pour cet imbécile, bon chien Mila ! Quel bon chien, bon toutou ! »

Puis il s'adresse avec sa grosse voix au chiot apeuré qui s'abrite derrière sa mère:

« Prends-en de la graine, le cabot, tu peux faire aussi bien que Mila, et toi aussi attraper ses poules car elles sont aussi cons que le père Martin »

Puis avec un grand sourire faisant apparaître une dentition éparse et noirâtre, il s'écarte et laisse libre le chemin. Nous le saluons sans le contredire et rentrons rapidement à l'écurie, dissimuler la **poule** que personne bien entendu n'avait aperçue !!

*Jean-François*